

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 37 (1903)
Heft: 4-5

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin

Neuchâtel, les 1^{er} Avril et 1^{er} Mai 1903.

Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

NOTES ORNITHOLOGIQUES

(SUITE)

1899. — Janvier 8 : — Becs-croisés très nombreux aux Erses, près Vaumarcus.

10 : — Les étourneaux sont signalés à Butschwill (St.-Gall). — **28 :** — Cresserelle (Falco tin = nunculus, L.) arrivée. — **31 :** — Les Chardonnerets sont de retour chez nous. —

Février 11 : — Les Cigognes ont fait leur apparition à Strasbourg. — **14 :** — Chant du pinson un peu partout. — **17 :** — Chant de la grise draine (Turdus viscivorus, L.), du bruant jaune (Emberiza citrinella). — **20 :** — Buse arrivée. — Au-dessus de Neuchâtel passent 3 cigognes se dirigeant vers Chaumont. — **21 :** — Les quelques alouettes aperçues sont reparties. — **26 :** — A la Varnralp (Valais), on tue un grand gypaète (Gym = mergeier). — **27 :** — Les hirondelles sont signalées à Teney (Vaud). —

Mars 2 : — Passage d'un vol d'ois sauvages (Verrières). — **10 :** — Chant de l'alouette, du tartin, du chardonneret et du merle noir (Mont des Verrières). — **12 :** — Aperçu une hirondelle domestique (Hirundo rustica, L.). — **13 :** — Vol d'une quinzaine d'étourneaux passant dans la vallée. — Hochequeues grises, Bergeronnettes jaunes, linottes, ramiers sont là. — **18 :** — Becs-croisés (Loxia curvirostra, L.) avec jeunes (Cernets et Haut-des-Côtes). — **20 :** — Le coucou a chanté, dit le "Courrier de la Côte" (Vaud). — **29 :** — Vu un rouge-queue ♂, un pouillot. —

Avril 1 : — Pie-grièche écorcheur à Noiraigue. — **3 :** — Femelles de pinsons-francs sont là (Verrières). — **11 :** — On signale la première hirondelle à Neuchâtel. — **25 :** — Un couple de cigognes a été aperçu au Côté, entre deux et trois heures de l'après-midi, et le lendemain ces oiseaux étaient encore à la lisière du bois de l'Endroit. — **30 :** — Dans les roseaux, près de Chex-le-Bart, vu un couple de harles (Mergus merganser, L.). —

Mai 3 : — Fauvette à tête noire et fauvette à tête grise chantent à la Caroline (Fleurier). — **6 :** — Martinets à Travers. — **7 :** — Entendu le coucou à la Caroline et aux Cernets. — Le Sarrier ordinaire (Pratincola rubetra) est arrivé. — **10 :** — Vu une hirondelle de fenêtre (Hirundo urbica). — **12 :** — Martinets et Chélidons arrivés (Verrières). — A Meudon (Verrières), nid d'alouette (Alauda arvensis) avec 4 œufs. — **31 :** — Groupé un jeune pinson tout emplumé. —

Juin 2 : — Jeunes rouges-queues (Ruticilla tithys) sortis du nid. — **4 :** — Chélidons construisent activement. — **5 :** — Jeunes faisans argentés (Gardien Anglais, à Neuchâtel). — **7 :** — Jeunes corneilles dans le Bois et au Val-de-Travers. — Cailles derrière la gare des Verrières. — **19 :** — Vol de jeunes hochequeues grises (Motacilla alba, L.). — **24 :** — Jeunes moineaux. — **27 :** — Jeunes Chardonnerets. — **30 :** — Entre les Mayens et Veysonnaz (Valais), un paysan de Salins capture un aiglon dans son nid. —

Juillet 6 : - Jeunes verdiers (*Fringilla chloris* ou *Chloris hortensis*). - **10** : - Jeunes pinsons. -

Août 7 : - Chélidons prêts à sortir du nid. - **8** : - Les Martinets sont partis. - **20** : - Jeunes moineaux de seconde couvée. - **22** : - Jeunes Corneilles et jeunes grives, Vers-chez-Joly (Noiraigue). - **25** : - Grands vols de Chélidons (Verrières). -

Septembre 6 : - A Vallorbes, les hirondelles font leurs préparatifs de départ. - **15** : - A Genève, le nombre des hirondelles diminue; mais les mouettes arrivent. - **22** : - Encore quelques hirondelles de Cheminée et chélidons (Verrières). - **27** : - Arrivée d'un grand vol de mouettes sur les rives du lac de Neuchâtel. -

Octobre 3 : - Quelques hirondelles de Cheminée restent encore jusqu'au 10. - **9** : - On tue à Noirville (près Villeneuve), à l'embouchure du Grand Canal, un Cormoran (*Carbo cormoranus*) et un engoulevent (*Caprimulgus europæus* L.). - **19** : - On signale depuis quelques jours la présence d'une cigogne vers la métairie de Signières, sous Chasseral. - **20** : - A 5 h. du soir, un vol d'une centaine d'ois sauvages a passé par le Vully, direction Avenches. - **26** : - On m'apporte une foulque, depuis Chez-le-Grandt (Verrières); elle avait été saignée par une femelle. -

Novembre 3 : - Depuis quelques jours, 6 à 8 étourneaux stationnent dans nos environs. - **5** : - Sur l'Areuse, près de Gravers, les grèbes castagneux sont là. - A St-Frac, on tire un magnifique Grand-duc, lequel avait dans son estomac les restes d'une chouette. - **6** : - Pinsons des Ardennes (*Fringilla montifringilla*) derrière le Collège des Verrières. - **26** : - A l'Alpe du Prince, au-dessous de Frimmit (Grisons), on tue un Aigle royal, au moment où il disputait un lièvre à l'un de ses congénères. - Un chasseur de Davos en tue aussi un de son côté. -

Décembre 7 : - On signale la présence d'un corbeau très blanc, dans un vol qui est cantonné entre Gland et Vinzel (Vaud). - **11** : - Au pont de Noiraigue, dans un petit endroit de l'Areuse où l'eau est libre de glace, aperçu 5 grèbes castagneux. - **14** : - Un jeune homme de Reichenau (Grisons) tue un Aigle royal de 1^m 30 d'envergure. (A suivre.)

A. Mathey-Dupra.

LES HYBRIDES DES PRIMULA DE LA FLORE NEUCHATELOISE

C'est une question très complexe et pas encore complètement élucidée que celle des hybrides. Quelles sont les circonstances qui favorisent l'hybridation; quelles sont les plantes qui s'hybrident facilement et pour quelles causes; quelle est la part qui revient à chacun des parents? autant de sujets d'étude qui attirent l'attention du naturaliste. Dans certains cas, comme chez le *Narcissus Pseudo-Narcissus radiiflorus*, l'hybride présente des caractères nettement tranchés; mais ce n'est pas le cas pour les *Primulacées*, et certaines formes spécifiques peuvent être confondues avec des hybrides, par exemple la forme du *Primula acaulis* qui possède une hampe florale unique terminée par des pédicelles qui présentent alors une ombelle et peut facilement être prise pour un des hybrides officinali-acaulis ou acauli-elatior.

En ces difficultés, nous devons nous borner presque exclusivement à la description des hybrides que nous avons pu cueillir. Il nous a semblé qu'il était préférable de donner une reproduction aussi exacte que possible du port et des divers organes, en un mot de l'ensemble de la plante.

Nous avons fait la remarque que, chez les *Primulacées*, les modifications se produisent surtout à l'extérieur: les caractères tirés de la couleur et de la forme des pétales, du calice, du pédoncule, de la forme et des dimensions relatives du pétiole et du limbe chez la feuille, la pubescence plus ou moins longue et serrée de ces organes, sont ceux qui donnent les meilleurs résultats. L'anatomie interne est assez semblable partout et on ne peut en tirer des caractères distinctifs. Ses coupes microscopiques ne donnant pas mê-

me de différences entre les diverses espèces du genre *Primula* ne sauraient être consultées avec profit.

Nous croyons avoir réussi à trouver les trois hybrides qui ont quelques chances d'être rencontrés chez nous. Si l'un d'entre eux, cependant, le *Primula officinali-elatior*, est très rare et ne montre jamais de caractères bien tranchés.

Passons maintenant à la description de chacun d'eux :

1. *Primula acauli-elatior*, Muret.

Nous avons rencontré cet hybride en deux endroits : au commencement d'avril à l'entrée des Gorges de l'Areuse et vers la fin du même mois dans la Côte de Chaumont ; au-dessus et à droite de Fontaine-André, à l'altitude d'environ 680 m. Dans cette dernière station, les parents étaient presque côte à côte, le *P. acaulis* s'élevant jusqu'à cette altitude. Aux Gorges de l'Areuse, le *P. elatior* n'est pas tout à fait à proximité de l'autre parent, mais il se ren-

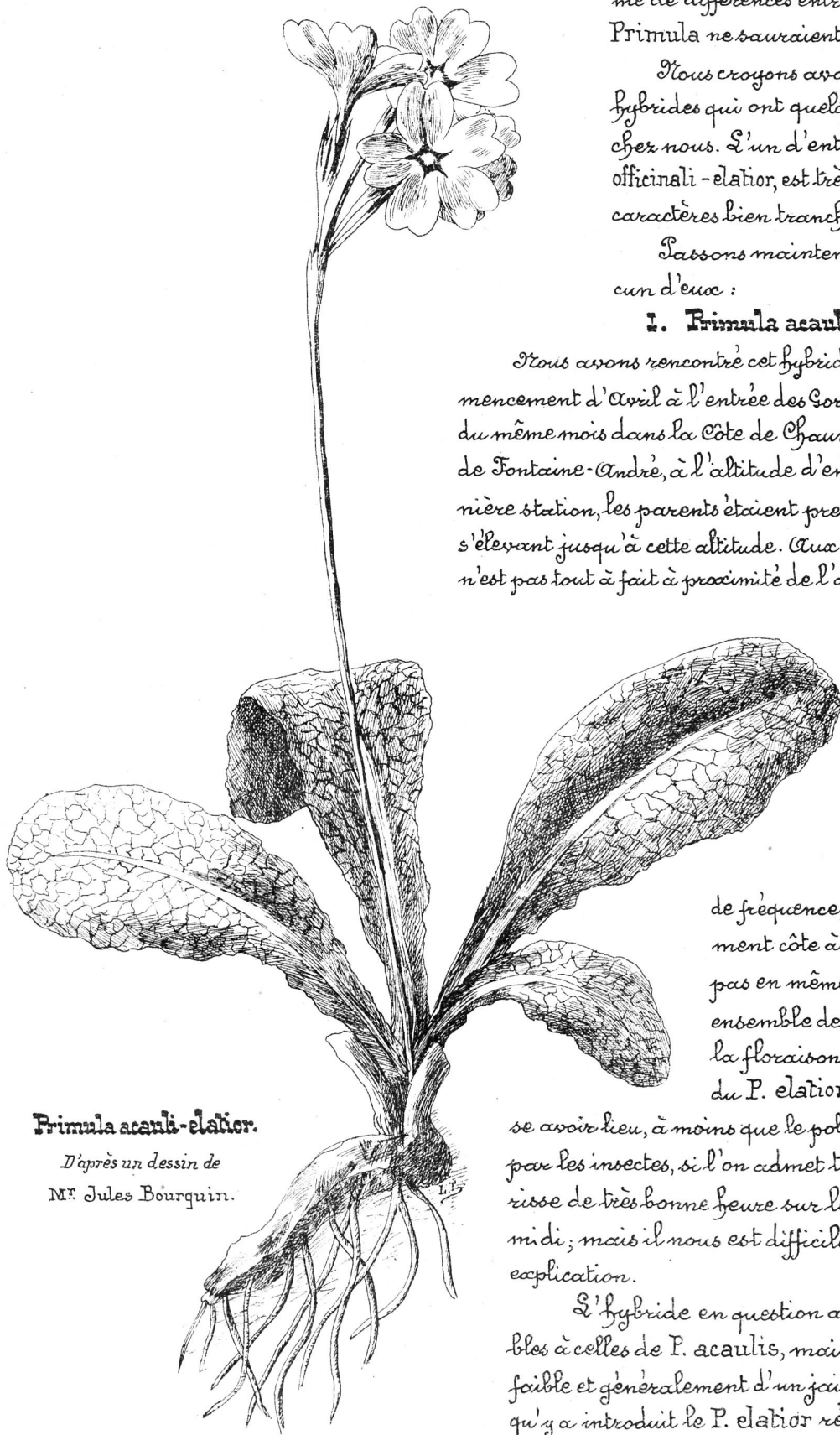
contre un peu plus haut.

M. Henri Sode, dans sa Flore du Jura, dit que cet hybride peut exister partout où se rencontrent ensemble les deux parents. Mais cela n'implique pas nécessairement leur gran-

de fréquence, car les parents vivent rarement côte à côte et surtout ne fleurissent pas en même temps. Il faut donc qu'un ensemble de circonstances ait retardé la floraison du *P. acaulis* et avancé celle du *P. elatior* pour que la fécondation puis-

se avoir lieu, à moins que le pollen n'ait été apporté de loin par les insectes, si l'on admet toutefois que le *P. elatior* fleurisse de très bonne heure sur les montagnes exposées au midi ; mais il nous est difficile d'admettre cette dernière explication.

L'hybride en question a des fleurs presque semblables à celles de *P. acaulis*, mais de diamètre un peu plus faible et généralement d'un jaune plus vif. Un caractère qu'y a introduit le *P. elatior* réside dans le mode de l'in-



***Primula acauli-elatior*.**

D'après un dessin de
M^r Jules Bourquin.

florescence. En effet, les fleurs sont portées sur une hampe donnant naissance à des pédicelles de diverses longueurs et non sur des pédoncules radicaux, comme c'est le cas chez *P. acaulis*. Les pétales sont donc moins grands et plus colorés que ceux de *P. acaulis*, les lobes du calice sont lancéolés et terminés par une fine pointe.

Les feuilles ressemblent à celles de *P. acaulis*, moins insensiblement atténuées en un pétiole ailé, elles sont grandes, ovales allongées.

Il n'y a aucun caractère à tirer de la racine.

(A suivre.)

J. Bourguin et J. Favre.

LA GOURMANDISE PUNIE

S'il est certain que la gourmandise est un vice, il n'en est pas moins vrai que le gourmand est généralement puni par où il a péché. L'héroïne de mon histoire pourrait en dire quelques mots. Voici les faits dans leur plus cruelle simplicité :

Une jeune souris née de parents qui avaient élu domicile dans un chantier au pied du Crêt, crut pouvoir s'esquiver d'une tutelle dont le poids commençait à lui rendre la vie pénible.

Or, par une belle nuit de l'automne dernier, l'aventurière s'étant mise en campagne, elle découvrit une petite étagère en carton clouée contre une paroi. En l'examinant de plus près, elle remarqua que l'un des tiroirs du meuble portait au centre de la partie visible une ouverture circulaire qui lui permettait de flairer le contenu de l'objet mystérieux. En tout cas, il y avait de quoi tenter une souris de son âge.... Bientôt ses longues et soyeuses moustaches frôlèrent l'entrée défendue, son museau mignon s'avancait délicatement, si bien qu'après un effort insignifiant, elle eut la joie suprême de se trouver en face d'une provision de graines de toutes sortes : une vraie friandise, un régal sans pareil !... Sa tête,



Tiroir vu
à l'intérieur.

les pattes antérieures, puis une bonne partie du corps ayant passé par l'ouverture, il semblait inutile d'avancer encore : le plus pressant était de satisfaire un appétit que les longueurs de la course avait fortement aiguïté. - Mais si l'estomac et le ventre de l'insouciant bête pouvaient être mis au bénéfice d'une élasticité qui leur permettait d'augmenter de volume, il n'en était pas de même de l'ouverture du tiroir. Aussi quelle ne fut pas la terreur de la petite gourmande, lorsqu'elle dut constater qu'elle ne pouvait plus ni avancer ni reculer... S'arc-boutant contre le fond du tiroir, se tordant dans tous les sens, rien n'y fit, car les pattes de derrière n'avaient plus aucun point d'appui et la paralysie commençait son œuvre. La pauvrete devait périr sur l'objet même de sa convoitise, loin des siens, sans aucun soulagement à ses cuisantes douleurs, et... sans oser se plaindre, puisqu'elle avait agi librement.

Ôlâs ! il n'en était pas moins triste d'achever si péniblement sa courte existence ! Et tout cela non pas pour avoir commis un crime, mais tout simplement pour avoir cédé à un sentiment de gourmandise, si naturel d'ailleurs... Hélas une jeune souris.

Oh ! c'en est fait de la petite aventurière ! Un dernier soubresaut met un terme à ses souffrances. Sa jolie tête appuyée sur la patte droite semble cependant dire encore : "Petites sœurs, ne faites pas comme moi !" *St. Bercier*

Table XI. LES EMPOISONNEMENTS PAR LES CHAMPIGNONS

(SUITE ET FIN)

FAMILLE DES POLYPORÉES

Genre *Boletus* L. (Bolet).

Diagnose du genre : Champignons composés toujours d'un chapeau porté par un pied central, charnus, se décomposant facilement. Les tubes, situés à la face inférieure du chapeau, forment une couche qu'il est facile de détacher du chapeau. Les tubes eux-mêmes n'étant pas reliés entre eux par une trame, se séparent facilement les uns des autres. - La division en espèces du genre bolet est des plus difficiles. C'est pourquoi, au lieu de comparer entre elles les espèces comestibles et les espèces vénéneuses qui leur ressemblent, il ne sera donné que la description des trois meilleures espèces comestibles. Pour plus de sûreté, nous indiquons dans les tables 12 et 13 les caractères essentiels des espèces vénéneuses signalées dans l'Europe moyenne.

Les trois meilleurs bolets comestibles.

Boletus scaber, Bull. (Bolet rude)

Chapeau : A peu près hémisphérique, puis aplati, 5-12 cm. de diamètre. Nu, humide, visqueux, plus tard fendillé. - Couleur des plus variables: rouge, orange, gris brun, brun noir, olivâtre, blanc.

Chair : Blanche. Cette coloration ne change pas à l'air.

Pied : Plein, rugueux à cause de la présence d'écaillés filamenteuses.

Couche des tubes : Libre, c'est-à-dire n'atteignant pas le pied. La face inférieure de cette couche est convexe, d'abord blanche, puis blanc sale.

Pores (ouverture libre des tubes) : Petits, ronds.

Spores : Fusiformes ou lancéolées, de 14-18 μ de long; 5-6 μ de large. Couleur: brun de rouille.



Boletus scaber, Bull.
(Bolet rude)
Comestible.

Boletus edulis, Bull.

(Bolet comestible: Cèpe, Gyrole, Potiron).

Chapeau : D'abord hémisphérique, puis élargi et aplati. Grandeur très variable, souvent considérable, nu, un peu brillant, ordinairement brun, parfois blanc.

Chair : Blanche, d'abord ferme, puis molle et rougeâtre sous l'épiderme. Cette coloration ne change pas à l'air.

Pied : Epais, soit court et ovoïde, soit allongé et cylindrique. Il est faiblement marqué d'un réseau brunâtre.

Couche des tubes : Elle atteint en partie le pied. Elle est d'abord blanche, puis jaune ou verdâtre.

Pores (ouverture libre des tubes) : Petits, ronds.

Spores : Fusiformes, jaunes, de 14-16 μ de long; 4-5 μ de large.



Boletus edulis, Bull.
(Bolet comestible: Cèpe, Gyrole, Potiron).
Comestible.

Boletus aereus, Bull. (Bolet bronzé)

Chapeau : Hémisphérique, lisse, brun olivâtre, parfois brun noir ou presque noir.

Chair : Blanche jaunissant à l'air.

Pied : Epais, cylindrique, marqué d'un réseau rosé.

Couche des tubes : Elle atteint presque le pied. Couleur: jaune soufre.

Pores (ouverture libre des tubes) : Petits, ronds.

Spores : 12 μ de long; 4 μ de large.



Boletus aereus, Bull.
(Bolet bronzé)
Comestible.

Table XII.

FAMILLE DES POLYPORÉES

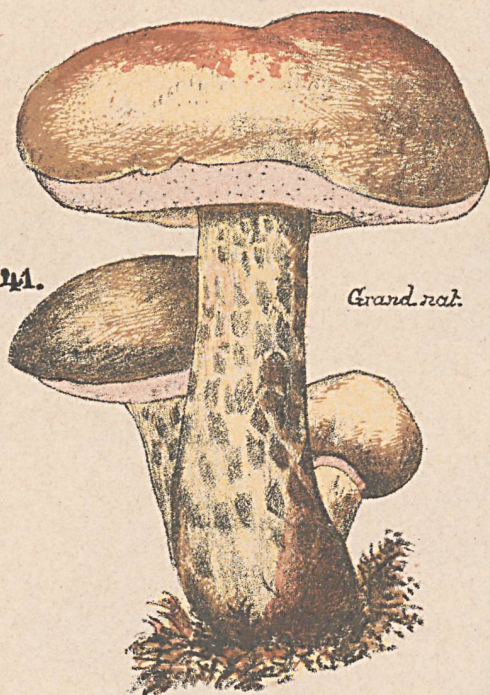
Genre Bolet (Diagnose, voir table 11.)

Bolets vénéneux : 1^{re} Partie

+ POISON +

	I. <i>Boletus fellens</i> , B. (Bolet amer).	II. <i>B. porphyroporus</i> , Fr. (B. à spores purpurines).	III. <i>B. luridus</i> , Sch. (B. blafard (oignon de loup)).	IV. <i>B. satanas</i> , Lenz. ^(*) (B. Satan).
Chapeau...	D'abord en forme de pelote ronde, puis étalé, large, mou, lisse, poli, châtain, brun jaune, jaune de miel. Diamètre : 8-10 cm.	Grand, étalé, sec. Velouté (poils perpendiculaires). Couleur olive. Devient noir à la pression. Diamètre : 10-15 cm.	En forme de pelote, fentré. Brun olive ou terre d'ombre. Plus tard, couleur de suie. Diamètre : 5-25 cm.	Arrondi, large, épais, charnu, glabre. D'abord brun de cuir, plus tard blanchâtre. Diamètre : 10-25 cm.
Pied.....	De même couleur que le chapeau ou couleur d'olive, marqué d'un réseau à sa partie supérieure. Haut de 8-15 cm.	Recourbé en bas. Couleur de suie à sa partie supérieure. Haut de 10-14 cm.	Épais. Haut de 6 cm. et plus, allongé, rouge jaune, avec réseau ou pointillé. Ce réseau peut manquer. Parfois, le pied est à chair rouge.	Renflé, ovoïde. Ventru, marqué à sa partie supérieure d'un réseau rouge sang. Haut de 5-8 cm.
Chair.....	Blanche. Prend une couleur carnée quand on la brise.		Jaune, devenant bleue quand on la brise.	Blanchâtre. Devient rouge ou bleu violet quand on la brise.
Pores { Ouvertures fibres des tubes	Anguleux. Blancs. Couleur carnée quand on les brise.	Larges, anguleux, inégaux, gris. Devennent brun fauve quand on les frotte.	Ronds. Jaune rouge.	Jaunes, puis orangés.
Spores.....	En fuseau. Longueur : 12-16 μ . Largeur : 4-5 μ . Rougeâtres.	Brun pourpre.	Ovoïdes, verdâtres.	Ovoïdes, brunes.
Couche des tubes {	S'étend jusqu'au pied, qu'elle embrasse étroitement.	S'étend jusqu'au pied, au pourtour duquel elle s'amincit.	Jaune. Elle n'atteint pas le pied.	Jaune. Elle ne s'étend pas jusqu'au pied.

Fig. 41.

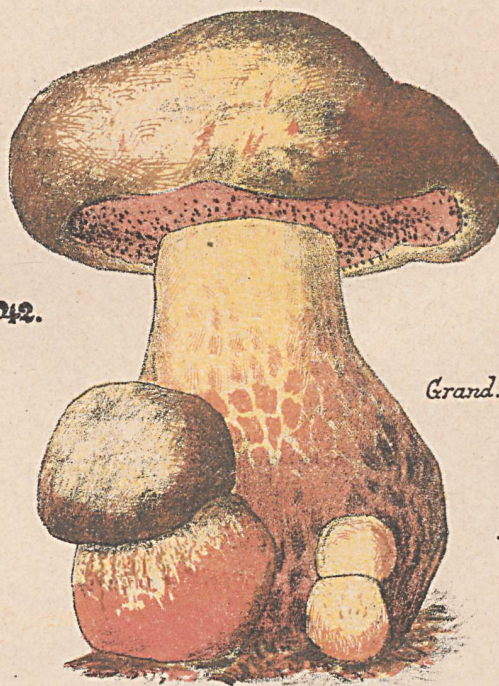


Grand.nat.

Boletus fellens, B.
(Bolet amer)
d'après Geissler.

+ POISON +

Fig. 42.



Grand.nat.

Boletus satanas, Lenz.
(Bolet satan)
d'après Geissler.

+ POISON +

(*) Certains auteurs considèrent le Bolet Satan comme une forme âgée du Bolet luride ou blafard.

Table XIII.

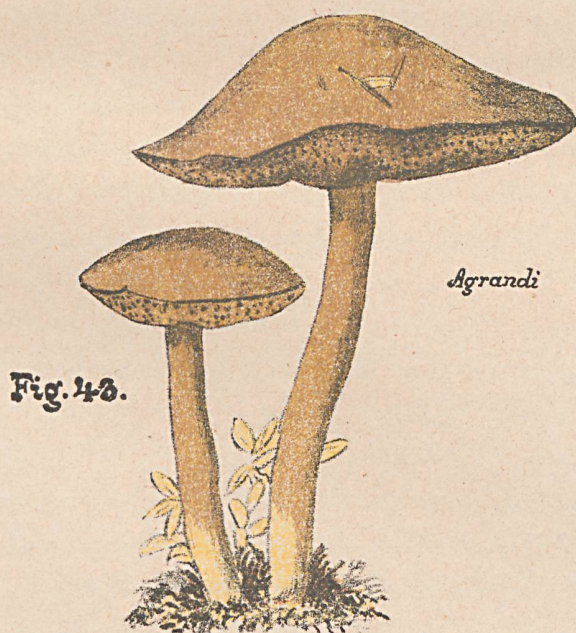
FAMILLE DES POLYPORÉES

Genre Bolet (Diagnose, voir table 11)

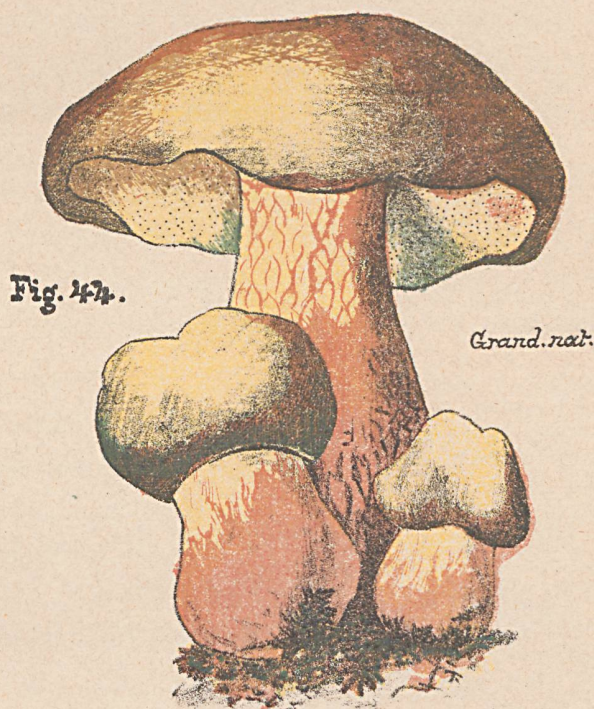
Bolets vénéneux: II^e Partie

+ POISON +

Chapeau...	V. <i>B. purpureus</i> , Fr. (Bolet pourpre). Arrondi, un peu velouté. Sec. Rouge pourpre.	VI. <i>B. piperatus</i> , Bull. (B. poivré). Plan convexe, glabre, gluant. Jaune ou brun jaunâtre. Diamètre: 2-8 cm.	VII. <i>B. calopus</i> , Fr. (B. à beau pied). D'abord sphérique, puis en conssin, mat, légèrement fentre, olivâtre.	VIII. <i>B. pachypus</i> , Fr. (B. à gros pied). En forme de pelote, un peu feutre. D'abord brun. Plus tard, c. cuir fauve. Diamètre: 10-22 cm.
	Pied... { Epais, jaune avec des ponc- tations et des veines pour- pres formant un réseau au sommet.	Etroit, haut de 3-4 cm. Lisse, fragile, de même couleur que le chapeau. A la base, il pro- duit un lait jaunâtre.	Dur. D'abord conique, puis cylin- drique, présentant sur toute sa sur- face ou seulement à sa partie su- périeure un réseau rouge écarlate.	Epais et dur. D'abord court, ovoïde, bulbiforme, plus tard al- longé, jaune et rouge (réseau), parfois rouge sang.
Chair...	{ Bleuâtre, puis jaune.	Jaunâtre. Saveur brûlante, rappelant celle du poivre.	Pâle, bleuâtre.	Pâle, parfois bleu clair.
Pores...	{ Petits. Pourpre orangé.	Larges, anguleux. Couleur rouille.	Petits, anguleux, jaunes.	Ronds, jaunes, plus tard verts.
Spores...	{ Brun vert, Sépia. Légère- ment fusiformes	Elliptiques, allongées.	Fusiformes. Jaune brun.	Ovoïdes. Jaune d'ocre.
Proche des tubes	{ Arrivant à peine au pied. Vert jaunâtre.	Descend sur le pied. Couleur de rouille.	S'étend jusqu'au pied et l'étreint.	Epaisse. S'amincit au- tour du pied.

*Boletus piperatus*, Bull.(Bolet poivré).
d'après Dufour.

+ POISON +

*Boletus pachypus*, Fr.(Bolet à gros pied).
d'après Geissler.

+ POISON +

Table XIV.

OBSERVATIONS SPÉCIALES

Le *Scleroderma vulgare* (famille des *Gastéromycètes*) a été confondu avec la Truffe (famille des *Ascomycètes*). Il est vénéneux et se distingue de cette dernière par ses fructifications blanchâtres teintées de brun, d'une consistance de cuir et s'ouvrant au sommet (Fig. 45 et 46).



Fig. 45.

Scleroderma vulgare, Fr.
(Scleroderme vulgaire).

+ POISON +



Fig. 46.

Tuber mesentericum, Witt.
(Truffe à veines plissées).

Comestible.

En terminant, constatons que les champignons véritablement vénéneux sont des **volvacés**. Hâtons-nous d'ajouter que plusieurs champignons comestibles, et des meilleurs, sont aussi des **volvacés**.

Tous les champignons appartenant à la famille des *Hydnées* (Fig. 5) sont inoffensifs. **Toutes les espèces charnues et tendres de cette famille sont donc comestibles.**

Tous les champignons de la famille des Clavariées (Fig. 3) sont aussi inoffensifs.

Les *Pezizes*, les *Helvelles*, les *Cyromitres*, les *Morilles*, sont aussi inoffensives, et certaines espèces jouissent chez les gourmets d'une grande renommée. — La morille pourrait être confondue avec l'infect *Phallus impudicus*, de l'ordre des *Gastéromycètes*. Ce dernier se distingue des morilles par les débris du péricidium qui entourent la base du pied et simulent une volve, par le liquide gluant qui recouvre le thalle et par son odeur de chair putréfiée. Ses propriétés vénéneuses ne sont du reste pas démontrées.

Rappelons encore une fois que tous les champignons destinés à la consommation doivent être **jeunes, très frais, soigneusement lavés, cuits, de préférence bouillis**, et que l'eau de cuisson doit être rejetée.

Je tiens à remercier ici M^r F. Gaensli qui, avec la plus grande complaisance, a mis à ma disposition plusieurs ouvrages spéciaux, et M^r Raoul Steiner, qui a bien voulu revoir mon manuscrit et m'a aidé pour la rédaction de plusieurs des tables synoptiques. Leur concours m'a été des plus utiles et je leur en suis très reconnaissant.

La Chaux-de-Fonds, Juillet 1902.

D. Robert-Tissot.